

Au deuxième trimestre 2021 le pouvoir d'achat du RDB des ménages rebondit (+0,6 %) en lien avec le dynamisme du PIB (+1,1%)

COMPTES NATIONAUX TRIMESTRIELS - RÉSULTATS DÉTAILLÉS - DEUXIÈME TRIMESTRE 2021

Informations Rapides · 31 août 2021 · n° 220

Avertissement

Les Résultats Détaillés des comptes nationaux du deuxième trimestre 2021 poursuivent les modifications méthodologiques mises en œuvre lors des précédentes publications pour prendre en compte les effets de la crise sanitaire et économique actuelle, ainsi que les mesures de politique économique mises en place pour les contenir. Étant donné les fortes évolutions des derniers trimestres, les écarts au niveau du quatrième trimestre (T4) 2019 peuvent rendre mieux compte de l'activité que les évolutions au trimestre le trimestre. Certains tableaux ont donc été dédoublés pour présenter à la fois les évolutions trimestrielles (T/T-1) et les écarts au T4 2019, qui remplacent les glissements annuels présentés jusqu'alors.

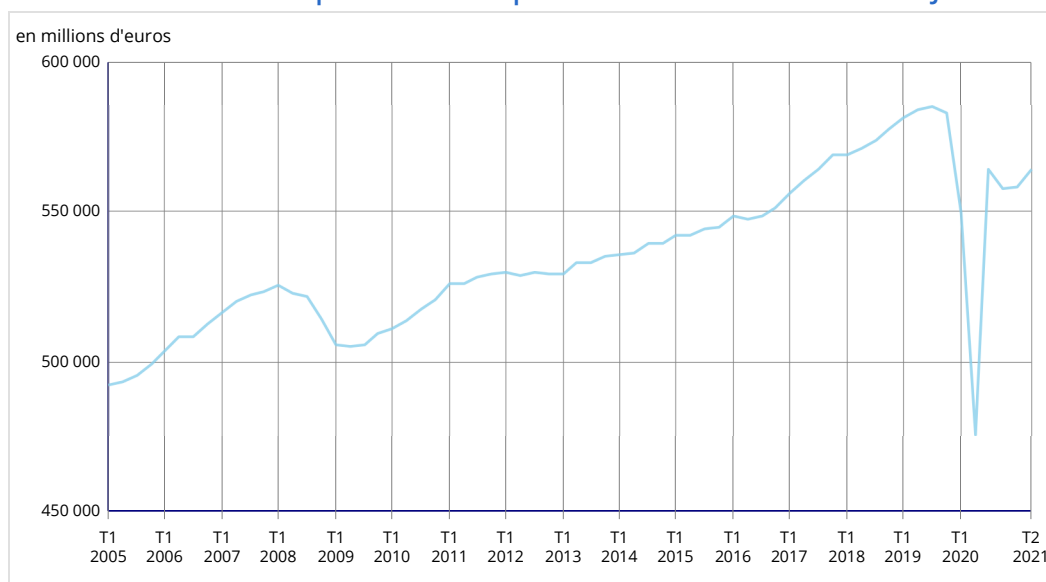
Au deuxième trimestre 2021, le produit intérieur brut (PIB) en volume se redresse (+1,1 %), après une stabilité au trimestre précédent (0,0 %). Le PIB comble ainsi un quart de l'écart restant fin 2020 par rapport à son niveau d'avant-crise : il est inférieur de 3,2 % au niveau du quatrième trimestre 2019, contre 4,3 % aux deux trimestres précédents.

La demande intérieure finale (hors stocks) contribue positivement à l'évolution du PIB ce trimestre (+ 1,2 point). En particulier, la formation brute de capital fixe (FBCF) accélère nettement (+2,4 % après +0,4 %), et dépasse pour la première fois son niveau d'avant-crise (+1,4 % en écart au T4 2019). Les dépenses de consommation des ménages se redressent également (+1,0 % après 0,0 %), mais restent nettement en deçà de leur niveau d'avant-crise (-5,9 % par rapport au T4 2019).

Les importations croissent plus fortement (+1,7 %) que les exportations (+1,0 %) : le commerce extérieur contribue donc négativement à la croissance du PIB (-0,2 point). Les échanges extérieurs demeurent en retrait par rapport à leur niveau d'avant-crise : -5,8 % pour les importations et -9,5 % pour les exportations. Enfin, les variations de stocks contribuent positivement à la croissance du PIB ce trimestre (+0,1 point).

* Les volumes sont mesurés aux prix de l'année précédente chaînés et corrigés des variations saisonnières et des effets des jours ouvrables (CVS-CJO).

Produit intérieur brut - Volume aux prix de l'année précédente chaînés - Série CVS-CJO



Le PIB et ses composantes en volumes chaînés

variations en %, données CVS-CJO

	2020 T3	2020 T4	2021 T1	2021 T2	2020	2021 (acquis)
PIB	18,6	-1,1	0,0	1,1	-8,0	4,8
Importations	16,6	1,5	1,2	1,7	-12,2	6,0
Dép. conso. ménages	18,3	-5,5	0,0	1,0	-7,2	1,7
Dép. conso. APU*	18,1	-0,6	-0,4	0,6	-3,2	4,8
FBCF totale	26,2	2,5	0,4	2,4	-8,9	11,4
dont ENF**	28,2	1,6	1,1	1,9	-8,1	11,9
dont Ménages	28,8	6,9	-1,3	4,1	-12,2	14,8
dont APU*	18,1	0,5	-0,5	1,3	-4,4	5,9
Exportations	21,1	4,4	0,0	1,0	-16,1	5,9
Contributions :						
Demande intérieure finale hors stocks	20,2	-2,5	0,0	1,2	-6,7	4,8
Variations de stocks	-2,3	0,6	0,4	0,1	-0,2	0,2
Commerce extérieur	0,6	0,8	-0,4	-0,2	-1,1	-0,1

* APU : administrations publiques

** ENF : entreprises non financières

Les volumes sont mesurés aux prix de l'année précédente chaînés et corrigés des variations saisonnières et des effets des jours ouvrables (CVS-CJO).

Source : Insee

Le PIB et ses composantes en volumes chaînés – évolutions par rapport au T4 2019

variations en %, données CVS-CJO

	2020 T3	2020 T4	2021 T1	2021 T2
PIB	-3,3	-4,3	-4,3	-3,2
Importations	-9,8	-8,5	-7,3	-5,8
Dép. conso. ménages	-1,4	-6,8	-6,8	-5,9
Dép. conso. APU*	1,6	1,0	0,6	1,2
FBCF totale	-3,8	-1,3	-1,0	1,4
FBCF des ENF**	-2,2	-0,6	0,5	2,3
FBCF des ménages	-7,0	-0,6	-1,9	2,2
FBCF des APU*	-1,1	-0,6	-1,1	0,2
Exportations	-14,1	-10,4	-10,4	-9,5

* APU : administrations publiques

** ENF : entreprises non financières

Les volumes sont mesurés aux prix de l'année précédente chaînés et corrigés des variations saisonnières et des effets des jours ouvrables (CVS-CJO).

Source : Insee

Production, consommation et FBCF : principales composantes

variations en %, données CVS-CJO

	2020 T3	2020 T4	2021 T1	2021 T2	2020	2021 (acquis)
Production branche	18,0	-0,5	0,3	1,5	-8,5	5,4
Biens	17,9	1,9	0,2	0,4	-10,8	5,7
Ind. manufacturière	22,1	2,2	0,5	0,0	-13,0	6,5
Construction	39,9	-0,3	1,1	2,5	-13,0	12,9
Services marchands	15,6	-1,6	0,2	2,3	-8,2	4,4
Services non marchands	18,4	-0,4	0,2	0,0	-3,4	5,4
Consommation des ménages	18,3	-5,5	0,0	1,0	-7,2	1,7
Alimentaire	-2,4	0,7	0,5	-1,8	3,0	-1,3
Énergie	16,1	-3,3	3,3	0,8	-7,3	5,6
Biens fabriqués	38,4	-8,0	0,3	-4,6	-8,4	3,1
Services	21,5	-7,6	-1,0	4,1	-11,1	1,0
FBCF	26,2	2,5	0,4	2,4	-8,9	11,4
Produits manufacturés	35,3	-1,4	0,7	0,7	-11,1	10,6
Construction	46,3	-0,1	1,3	3,1	-14,2	14,9
Services marchands	5,3	8,0	-0,8	2,5	-1,3	8,4

Source : Insee

Production, consommation et FBCF : principales composantes – évolutions par rapport au T4 2019

variations en %, données CVS-CJO

	2020 T3	2020 T4	2021 T1	2021 T2
Production branche	-4,0	-4,5	-4,2	-2,8
Biens	-6,4	-4,6	-4,4	-4,0
<i>Ind. manufacturière</i>	-8,0	-6,0	-5,5	-5,5
Construction	-3,9	-4,1	-3,1	-0,7
Services marchands	-4,6	-6,1	-5,9	-3,8
Services non marchands	1,8	1,4	1,6	1,7
Consommation des ménages	-1,4	-6,8	-6,8	-5,9
Alimentaire	1,8	2,6	3,0	1,2
Énergie	-1,8	-5,1	-2,0	-1,2
Biens fabriqués	4,6	-3,8	-3,5	-7,9
Services	-5,4	-12,5	-13,4	-9,8
FBCF	-3,8	-1,3	-1,0	1,4
Produits manufacturés	-1,8	-3,2	-2,4	-1,7
Construction	-4,5	-4,7	-3,5	-0,5
Services marchands	-4,0	3,6	2,9	5,5

Source : Insee

Le revenu disponible brut des ménages rebondit au deuxième trimestre 2021

Le revenu disponible brut (RDB) des ménages rebondit au deuxième trimestre (+0,8 % après -0,1 %) et reste ainsi très au-dessus de son niveau d'avant-crise (+2,7 % par rapport au quatrième trimestre 2019). La masse salariale reçue par les ménages accélère (+1,1 % après +0,4 %) : l'emploi total repart à la hausse (+0,5 % après 0,0 %), en lien avec le rebond de l'activité, et le salaire moyen par tête (SMPT) accélère légèrement (+0,6 % après +0,4 %). Au total, la masse salariale se rapproche ainsi nettement de son niveau d'avant-crise (-0,6 % en écart au T4 2019, après -1,8 % au trimestre précédent). Les cotisations sociales salariales accélèrent également (+0,7 % après +0,5 %), alors que les prestations sociales rebondissent légèrement (+0,3 % après -0,6 %), notamment sous l'effet des prestations chômage et arrêts maladie, tandis que les montants versés au titre de l'activité partielle diminuent de nouveau.

Au deuxième trimestre 2021, les prix de la consommation des ménages ralentissent, après la nette hausse du trimestre précédent (+0,2 % après +0,8 %). In fine, le pouvoir d'achat du RDB des ménages rebondit (+0,6 % après -0,9 %) : il est supérieur de 1,4 % à son niveau d'avant-crise. Mesuré par unité de consommation pour être ramené à un niveau individuel, il augmente de 0,5 % (après -1,0 %).

Le taux d'épargne des ménages diminue pour le deuxième trimestre consécutif, en raison du rebond de la consommation et malgré la hausse du RDB, mais la baisse reste limitée : le taux d'épargne atteint 21,4 % après 21,6 % au premier trimestre 2021 ; il reste très au-dessus de son niveau moyen de 2019 (15,0 %).

Revenu disponible brut et ratios des comptes des ménages

variations t/t-1, en %, données CVS-CJO

	2020 T3	2020 T4	2021 T1	2021 T2	2020	2021 (acquis)
RDB	1,9	1,9	-0,1	0,8	1,0	2,7
RDB (pouvoir d'achat)	1,7	1,9	-0,9	0,6	0,4	1,7
RDB par uc* (pouvoir d'achat)	1,6	1,7	-1,0	0,5	0,0	1,4
RDB ajusté (pouvoir d'achat)	6,2	0,8	-0,7	0,7	-1,1	2,4
Taux d'épargne (niveau)	16,3	22,4	21,6	21,4	21,4	
Taux d'épargne financière (niveau)	6,6	11,9	11,2	10,5	12,2	

* uc : unité de consommation

nd : non disponible à la première estimation

Source : Insee

Les heures travaillées accélèrent au deuxième trimestre 2021

Le nombre total d'heures travaillées augmente de +1,2 % au deuxième trimestre (après +0,3 %) : le recours au dispositif d'activité partielle diminue et l'emploi total se redresse. Le volume total d'heures travaillées reste toutefois largement en deçà de son niveau d'avant-crise (-5,4 % par rapport au quatrième trimestre 2019, après -6,6 % au premier trimestre).

Le taux de marge des entreprises se replie un peu ce trimestre

Au deuxième trimestre 2021, le taux de marge des sociétés non financières (SNF) diminue légèrement : il s'établit à 35,4 % après 35,9 % au premier trimestre. Il reste bien au-dessus de son niveau des années précédentes. La valeur ajoutée des SNF et leur masse salariale versée évoluant de concert, la baisse du deuxième trimestre est principalement due à la diminution des versements du Fonds de solidarité aux entreprises.

Ratios des comptes des sociétés non financières

niveaux en %, données CVS-CJO

	2020 T3	2020 T4	2021 T1	2021 T2	2020
Taux de marge	30,7	34,2	35,9	35,4	31,7
Taux d'investissement	25,2	25,6	25,8	25,9	24,6
Taux d'épargne	21,1	26,0	26,2	26,1	21,8
Taux d'autofinancement	83,7	101,5	101,8	100,7	88,6

nd : non disponible à la première estimation

Source : Insee

Le besoin de financement des administrations publiques diminue un peu mais reste à un niveau très élevé

Au deuxième trimestre 2021, le besoin de financement des administrations publiques (APU) diminue de nouveau, de 0,2 point. Il s'établit à 9,6 % du PIB, après 9,8 % au premier trimestre 2021, et 9,1 % en 2020. Cette amélioration du déficit public provient d'une légère hausse des recettes (+0,2 %) liée au rebond de l'activité économique (hausse des recettes de TVA et des cotisations sociales). Les dépenses sont quant à elle stables, la hausse des dépenses de fonctionnement et d'investissement étant compensée par la légère baisse des aides versées aux agents économiques.

Dépenses, recettes et besoin de financement des administrations publiques

niveaux, données CVS-CJO

	2020 T3	2020 T4	2021 T1	2021 T2
<i>En milliards d'euros</i>				
Dépenses totales	350,2	370,2	371,6	371,4
Recettes totales	316,0	306,8	312,5	313,1
Capacité (+) ou besoin (-) de financement	-34,2	-63,4	-59,0	-58,3
<i>En % de PIB</i>				
Capacité (+) ou besoin (-) de financement	-5,7	-10,6	-9,8	-9,6

nd : non disponible à la première estimation

Source : Insee

Révisions

L'estimation de la croissance du PIB au deuxième trimestre 2021 est révisée à la hausse de 0,2 point. Cette révision tient à l'intégration de nouvelles données et à la révision des indicateurs existants. En revanche, l'acquis de croissance du PIB pour 2021 n'est pas révisé (+4,8 %). Par ailleurs, dans le cadre de la notification de la dette et du déficit des administrations publiques auprès de l'Union européenne, les comptes annuels sont mis à jour chaque année à la fin du mois d'août, afin de tenir compte des dernières données des comptes des administrations de sécurité sociale et des révisions pouvant affecter le compte de l'ensemble des administrations publiques. Les tableaux annuels de finances publiques ont ainsi été actualisés et sont accessibles au [lien suivant](#).

Pour en savoir plus

Prochaine publication : le 29 octobre 2021 à 07h30

Contact presse : bureau-de-presse@insee.fr

Suivez-nous aussi sur Twitter @InseeFr : twitter.com/InseeFr



Institut national de la statistique et des études économiques
88 avenue Verdier, 92541 Montrouge Cedex
Directeur de la publication : Jean-Luc Tavernier
ISSN 0151-1475